



www.germ-ivoire.net

Revue scientifique
de littérature,
des langues et
des sciences sociales

ISSN: 2411-6750



Université Félix Houphouët Boigny



www.germ-ivoire.net

**REVUE SCIENTIFIQUE DE LITTERATURE
DES LANGUES ET DES SCIENCES SOCIALES**



20/2024

Directeur de publication:

Paul N'GUESSAN-BÉCHIÉ
Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody

Éditeur:

Département d'allemand
Djama Ignace ALLABA
Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody

Comité de Rédaction:

Brahima DIABY (Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody)
Ahiba Alphonse BOUA (Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody)
Djama Ignace ALLABA (Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody)
Aimé KAHA (Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody)

www.germ-ivoire.net

INDEXATION:

HAL (<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/166880>)

Fatcat (<https://fatcat.wiki/container/qq5brdztnatfkcb3ce5kxaypi>)

Mirabel (<https://reseau-mirabel.info/revue/15265/Germivoire>)

ROAD (<https://road.issn.org/>)

Comité scientifique de Germivoire

Prof. Dr. Dr. Dr. h.c. Ernest W.B. HESS-LUETTICH
Stellenbosch University Private Bag X1

Dr Gerd Ulrich BAUER
Universität Bayreuth

Prof. Stephan MÜHR
University of Pretoria

Prof. Dakha DEME
Université Cheikh Anta Diop - Dakar

Prof. Aimé KOUASSI
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan)

Prof. Paul N'GUESSAN-BECHIE
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan)

Prof. Kasimi DJIMAN
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan)

Prof Kra Raymond YAO
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan)

Prof Daouda COULIBALY
Université Alassane Ouattara (Bouaké)

TABLE DES MATIÈRES

Editorial	6
------------------------	----------

Allemand

Mohamed YAMEOGO

Von der Opfer- zur Kämpferrolle: Genitalverstümmelung und Engagement im Lebensbericht <i>Tränen im Sand</i> von Nura Abdi	7 – 19
--	--------

Eppié Augustine Michaella BONGBA

Traduction sans analyse du discours n'est qu'erreur ! Exemple des discours traduits du français vers l'allemand	20 – 35
--	---------

N'CHO Léon Charles

Gesellschaftliche Beziehungen auf wissenschaftlichem Grundmuster. <i>Die Wahlverwandtschaften</i> Goethes aus rezeptionsästhetischer Perspektive	36 – 47
--	---------

Anglais

Mamadou DIAMOUTENE

The Discourse Of Environmental Emergency : An Analysis Of Emerson's <i>Nature</i>	48 – 57
---	---------

Géographie

ASSUE Yao Jean-Aimé / ADAYE Akoua Asunta / KOFFI Aya Roche Franchette

Insuffisance de l'organisation de la filière anacarde, une cause structurelle et conjoncturelle de persistance de la pauvreté des agriculteurs dans la Sous-Préfecture de Korhogo	58 – 77
--	---------

Histoire

YAO Yao Jules

La réponse de l'univers numérique contre la covid 19 de 2019 à 2022	78 – 91
---	---------

SORO Nonhontan / BROU Konan Alain

La SICOGI et le développement de l'habitat urbain en Côte d'Ivoire de 1962 à 2021	92 – 108
--	----------

Lettres (Littérature / Langue)

Ibrahima FAYE

Une analyse syntactico-sémantique et pragmatique des cataphores interphrastiques dans <i>Les petits de la guenon</i> de Boubacar Boris DIOP	109 – 123
---	-----------

Adamou KANTAGBA

Panorama critique de la nouvelle burkinabè francophone	124 – 138
--	-----------

Bernadin KOUMA / Sy COULIBALY

De l'allusion à la réification de la femme dans *Promesse fatale* de Léopold Nia Millogo 139 – 148

KEI Joachim

Phrase averbale pour une autonomisation de cette construction discursive dans *la carte d'identité* 149 – 162

Kouassi Kouakou Roland / Zou Goulou Jules

La réduplication dans le français de côte d'ivoire : les enjeux linguistiques et esthétiques d'un mode d'expression langagière 163 – 175

Sciences du langage et de la communication

GOKRA Dja André Ouréga Junior / AMON Imbie Anicette épse Folou

Communication sur les réseaux sociaux numériques en Côte d'Ivoire pendant la pandémie de la Covid-19 : entre infox et detox médiatique 176 – 187

OUEDRAOGO Patoin-Samba Juste Honoré

Approche analytique du dispositif burkinabè de régulation des contenus des réseaux sociaux numériques 188 – 199

Sociologie

CODO Carolle-Nelly / DJOGBEDE Romaricia Aubierge / GBAGUIDI Arnauld /

AHODEKON Cyriaque

Offre ludique dans les parcs d'attractions dans la Commune d'Abomey-Calavi (Benin) : les jeux traditionnels en marge 200 – 214

Éditorial

Bien chers toutes et tous,

Nous revoilà ! À nos retrouvailles semestrielles !! Avec Germivoire, notre Revue vôtre ! Où, de vous à nous et de nous à vous, des échanges sont faits. Dans le cadre scientifique !! Où sciences humaines ou d'autres sciences entrent en communion et exposent des résultats de certaines de leurs quêtes générales ou particulières. Résultats qui seront vus et appréciés, espérons-le, par d'autres personnes intéressées par les sujets traités. Puisque Germivoire est une Revue en ligne/online.

Dans le labour de ce cadre ou périmètre cultivable à diverses couches, les récoltes semestrielles présentes se sont révélées variables de saveurs. Et la variété des saveurs donnent un bon goût particulier à ce numéro de Germivoire.

Et ce bon goût particulier vient des récoltes mises ensemble des champs aux parcelles différentes que sont l'anglais, l'histoire, les lettres françaises modernes, les sciences du langage et de la communication et la sociologie. Pour s'en faire une idée selon son intérêt à l'instruction, tout esprit curieux pourrait se référer aux différentes étiquettes de ces récoltes dans notre table des matières.

À vos plaisirs solaires !!

Brahima Diaby

Traduction sans analyse du discours n'est qu'erreur ! Exemple des discours traduits du français vers l'allemand

Eppié Augustine Michaella BONGBA

Enseignante-Chercheure, Assistante

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Département d'Études Germaniques

E-Mail : bongbamichaella@gmail.com

Résumé : Cet article se propose de résoudre les erreurs liées à la traduction des discours écrits et oraux. Quelles sont les erreurs susceptibles d'être présentes dans le discours d'arrivée et quelle méthode doit-on employer pour les éviter ? Pour répondre à cette préoccupation, nous avons soumis sept étudiants du département d'études germaniques de l'université Alassane Ouattara à un exercice de thème constitué de quatre discours oraux dont le rendu en allemand contient des erreurs. Les résultats de cet exercice nous ont donc permis d'identifier le non-sens, le solécisme et l'erreur lexicale comme étant des erreurs fréquentes en traduction. La cause principale de ces erreurs est la non-prise en compte du contexte d'énonciation. Suite à ce constat, nous proposons l'analyse du discours comme méthode de traduction afin obtenir un discours traduit assez pertinent et fidèle. Il s'agit donc de répondre aux questions : « qui », dit « quoi » « à qui » « quand » « où » « comment » et « dans quelle intention » ?

Mots-clés : analyse du discours, erreur, non-sens, solécisme, traduction.

Übersetzung ohne Diskursanalyse ist einfach ein Fehler!

Zusammenfassung: Ziel dieses Artikels ist es, Fehler im Zusammenhang mit der Übersetzung schriftlicher und mündlicher Reden zu beheben. Was sind diese Fehler und welche Methode sollten wir anwenden, um sie zu vermeiden? Um dieses Problem zu lösen, haben wir sieben Studenten der Germanistikabteilung der Alassane Ouattara-Universität einer Themenübung unterzogen, die aus vier mündlichen Reden bestand, deren Übersetzungsergebnis fehlerhaft war. Die Ergebnisse dieser Übung ermöglichten es uns daher, Unsinn, Solözismus und lexikalischer Fehler als häufige Fehler bei der Übersetzung zu identifizieren. Die Hauptursache für diese Fehler liegt darin, dass der Kontext der Äußerung nicht berücksichtigt wird. Dieser Beobachtung folgend schlagen wir die Diskursanalyse als Übersetzungsmethode vor, um eine einigermaßen relevante und getreue übersetzte Rede zu erhalten. Es geht also um die Beantwortung der Fragen: „Wer“, sagt „was“, „zu wem“, „wann“, „wo“, „wie“ und „mit welcher Absicht“?

Schlüsselwörter: Übersetzung, Diskursanalyse, Fehler, Solözismus, Unsinn.

Abstract: This article aims to resolve errors related to the translation of written and oral speeches. So what are these errors and what method should we use to avoid them? To resolve this problem, we subjected seven students from the Germanic studies department of Alassane Ouattara University to a theme exercise consisting of four oral speeches whose translation result was erroneous. The results of this exercise therefore allowed us to identify nonsense, solecism and lexical error as frequent errors in translation. The main cause of these errors is failure to take into account the context of utterance. Following this observation, we propose discourse analysis as a translation method in order to obtain a fairly relevant and faithful translated speech. It is therefore a question of answering the questions: “who”, says “what”, “to whom”, “when”, “where”, “how” and “with what intention”?

Keyword: Translation, discourse analysis, error, Solecism, nonsense.

Introduction

Le phénomène de la globalisation nécessite des échanges permanents entre les individus. Cependant, la diversité des langues constitue parfois une entrave à l’interaction entre des individus issus de différentes langues. L’une des solutions pour tenter de résoudre le problème susmentionné est la traduction. Traduire des énoncés d’une langue de départ à une langue d’arrivée, présente certaines erreurs. Quels types d’erreurs rencontre-t-on généralement dans la traduction des énoncés et quelle méthode doit-on employer pour résoudre ces difficultés de traduction ? Afin d’identifier ces types d’erreurs et d’y apporter des solutions, nous avons soumis sept étudiants de différents niveaux d’étude du département d’études germaniques de l’université Alassane Ouattara à un exercice de thème constitué de quatre discours oraux, choisis de manière aléatoire dont le rendu en allemand contient des erreurs.

Pour analyser les données de notre enquête, recueillies à l’aide de la technique d’observation qualitative, nous avons opté pour la méthode descriptive et celle de l’analyse du discours. À travers la méthode descriptive, nous décrirons les différents morphèmes constituant les discours de départ et d’arrivée et la méthode de l’analyse du discours servira à la contextualisation du discours de départ afin de produire des discours d’arrivée assez pertinents.

Sur la base de notre enquête, nous postulons que le non-sens, le solécisme et l’erreur lexicale constituent des erreurs fréquentes en traduction. L’une des raisons de ces erreurs constatées est la non-prise en charge du contexte d’énonciation dans le processus de traduction.

Ce travail vise à identifier d'une part les types d'erreurs susceptibles d'être présents dans les énoncés traduits du français à l'allemand et d'autre part à proposer l'analyse du discours comme une méthode de traduction fiable et efficiente dont l'emploi réduit les risques d'erreur.

Le présent article sera subdivisé en trois parties. Dans la première partie, il sera question d'élucider la notion de traduction et celle du discours. Dans la seconde partie, nous présenterons les résultats de notre enquête suivie d'une analyse à l'issue de laquelle nous identifierons les erreurs de traduction. Afin de résoudre ces erreurs, nous proposerons dans la troisième partie de notre travail l'analyse du discours comme démarche méthodologique à employer en traduction. L'application de cette démarche nous permettra de montrer les limites de la traduction sans analyse préalable du discours-source.

1. Généralités sur les notions de « traduction » et de « discours

La traduction se définit comme étant « la suite ordonnée d'opérations ayant un tenant (le texte de départ, texte source ou texte à traduire), un aboutissant (le texte d'arrivée, texte cible, texte traduit), et un acteur central (le traducteur, adaptateur, médiateur) » (Mathieu GUIDERE, 2016, P. 14). Autrement dit, la traduction consiste à rapporter le discours d'un locuteur en une autre langue. Il est difficile de déterminer avec exactitude l'origine de la traduction. Cependant, l'un des mythes précurseurs de la traduction assez révélateur est celui de la tour de Babel (Cf. Mathieu GUIDERE, 2016, P.20) dont la Bible en rend compte dans le chapitre 11 du livre de Genèse :

Toute la terre avait une seule langue et les mêmes mots. [...] Allons ! Bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche au ciel, et faisons-nous un nom, afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la Terre. L'Éternel descendit pour voir la ville et la tour que bâtiisaient les fils des hommes. Et l'Éternel dit : voici, ils forment un seul peuple et ont tous une même langue, et c'est là ce qu'ils ont entrepris ; maintenant rien ne les empêcherait de faire tout ce qu'ils auraient projeté. Allons ! Descendons, et là confondons leur langage, afin qu'ils n'entendent plus la langue les uns des autres. Et l'Éternel les dispersa loin de là sur la surface de la Terre ; et ils cessèrent de bâtir la ville. C'est pourquoi on l'appela du nom de Babel, car c'est là que l'Éternel confondit le langage de toute la Terre [...] (Louis SEGOND, 1910, P. 18).

Suite à cette dispersion et surtout au phénomène de la multiplicité des langues, la naissance de la « traduction » devint une nécessité. A travers, le mythe babylonien nous identifions la finalité de la traduction qui est de faciliter la communication entre des individus de différentes langues. De ce fait, l'objet de la traduction peut être un discours écrit ou oral.

Le dictionnaire de la linguistique définit le discours comme étant « le langage¹ mis en action, la langue assumée par le sujet parlant » (Jean DUBOIS, 2002, P. 150). Cette définition nous permet de nous rendre compte que le discours n'exclut pas le locuteur. Autrement dit, le discours nécessite la prise en compte du locuteur. Emile Benveniste va plus loin en disant que le discours désigne : « toute énonciation supposant un locuteur et un auditeur et chez le premier l'intention d'influencer l'autre de quelque manière » (BENVENISTE, 1966, P. 241). Ainsi, nous avons sélectionné 4 discours oraux dont la plupart a été prononcé pendant les années 1990 par des locuteurs ivoiriens vivant sur le territoire ivoirien. Dans les lignes suivantes, nous présenterons les discours de départ ainsi que ceux d'arrivée tels qu'ils ont été traduits par les étudiants du département d'études germaniques de l'université Alassane Ouattara dont le niveau d'études varie de la licence 1 au master 2. En vue de garder l'anonymat, ces derniers seront désignés par des pseudonymes.

2. Présentation du corpus et typologies d'erreurs

Dans ce chapitre, il s'agira de présenter les discours d'arrivée de chaque étudiant et d'en faire une brève analyse axée sur la morphologie, la syntaxe, le lexique et la sémantique en vue de déceler les erreurs qu'ils contiennent. Cependant, les discours d'arrivée redondants ne seront pas pris en compte. De ce fait, le nombre des enquêtés sélectionnés ainsi que leurs pseudonymes variera d'un discours à un autre.

Le premier tableau est relatif au discours source suivant : « Son pain est croustillant »².

Tableau 1 :

Etudiant.e.s	Genre	Niveau d'études	Discours sources	Discours cibles	Typologie d'erreur constatée
Bella	F	Master 1	Son pain est croustillant	Sein Brot ist knusprig.	Non-sens
Nanbeko	M	Master 2	Son pain est croustillant	Sein/ihr Brot ist krustig.	Non-sens
Yacouba	M	Licence 3	Son pain est croustillant	Sein Brot ist knackig.	Non-sens

¹Le langage désigne la capacité spécifique à l'espèce humaine de communiquer au moyen de la langue et la langue étant elle-même un système de signes spécifiques à une communauté linguistique. In: Cf. Jean DUBOIS, 2002, P. 264.

² Donnée recueillie à l'aide de l'observation directe.

Conçu par nous (BEAM).

Dans ce tableau, nous observons trois différents discours d'arrivée correspondant au discours de départ N° 1. Du point de vue de la syntaxe, le discours cible proposé par Bella respecte les règles de la langue allemande. Nous remarquons l'emploi du sujet {sein Brot} suivi du verbe {ist} et de l'adjectif {knusprig}. A première vue, la traductrice de cet énoncé a été fidèle autant dans la forme que dans le fond. Cependant, nous remarquons que la traductrice s'est limitée au sens dénoté des morphèmes lexicaux employés dans le discours de départ. La traduction serait-elle la même si elle prenait en charge le contexte d'énonciation de l'énoncé de départ ? Evidemment non ! Par ailleurs, la prise en charge du contexte d'énonciation plus précisément du référent serait une réponse à la pertinence du discours cible. En effet, il existe trois genres en allemand. De ce fait, l'adjectif possessif varie non seulement en fonction du genre mais aussi en fonction du possesseur. On emploie *sein* lorsque le possesseur est masculin ou neutre et *ihr* lorsque le possesseur est féminin. Dans le discours ci-dessus, la traductrice s'est contentée de l'emploi de l'adjectif possessif *sein* soit par ignorance de la règle soit parce qu'elle considère que le possesseur est masculin ou neutre.

Contrairement à Bella, Nanbeko propose l'emploi alternatif des deux adjectifs possessifs *Sein* / *ihr*. En outre, nous constatons qu'il emploie un morphème différent pour exprimer l'adjectif {croustillant}. Littéralement, l'emploi de {knusprig} ou de {krustig} n'altère pas le sens du discours étant donné que ces morphèmes sont des synonymes. A la suite de Bella et de Nanbeko, Yacouba, emploie le morphème {knackig} pour désigner l'adjectif {croustillant}. Dans le discours cible de Yacouba, nous constatons que les morphèmes employés pour désigner {son} et {pain} sont les mêmes que ceux de Bella.

Le discours : « Les obus sont tombés » (Cf. Kouadio Arnaud AHIGRO, 2022) constituera l'objet d'étude du tableau ci-dessous.

Tableau 2 :

Etudiant.e.s	Genre	Niveau d'études	Discours sources	Discours cibles	Typologie d'erreur constatée
Bella	F	Master 1	Les obus sont tombés	Die Granaten sind gefallen	Non-sens
Nanbeko	M	Master 2	Les obus sont tombés	Die Muschel sind gefallen	Non-sens

Boris	M	Master 1	Les obus sont tombés	Die Granaten fielen	Non-sens
Haïdara	M	Licence 2	Les obus sont tombés	Die Schalen sind gefallen	Non-sens
Sylvain	M	Licence 3	Les obus sont tombés	Die Granatwerfer sind heruntergefallen	Non-sens / erreur lexicale

Conçu par nous (BEAM).

Dans ce tableau, nous remarquons qu'en dehors de la construction syntaxique, le discours traduit varie d'un étudiant à un autre. Nanbeko a opté pour le morphème {Muschel} pour désigner les obus tandis que Bella a choisi le morphème {Granaten} tout comme Boris. Haïdara, quant à lui, a employé le morphème lexical {Schenal} et Sylvain le morphème {Granatwerfer}. Littéralement, {Muschel} désigne le coquillage³ ou la coquille du coquillage. Le morphème {Schenal} désigne la peau, les écorces, la coupe ou la coquille. Le morphème {Granaten} convient à ce discours hormis son contexte d'énonciation. Le morphème {Granatwerfer} désigne une personne plutôt qu'un objet. Cette expression renvoie aux lanceurs des obus eux-mêmes. En ce qui concerne les verbes, la plupart des discours traduits sélectionnés contiennent l'expression {sind} et {gefallen} qui conviennent littéralement aux verbes {sont} et {tombés} du point de vue du temps et du mode étant donné que les verbes {sind gefallen} et les verbes {sont tombés} sont conjugués tous les deux au passé composé du mode indicatif qui existe à la fois dans les deux langues. Dans les autres discours cible, nous constatons l'emploi du verbe {fielen} et des verbes {sind heruntergefallen} pour exprimer {sont tombés}. Ils sont conjugués respectivement au présent (correspondant au passé simple dans la conjugaison en langue française) et au passé composé. Dans le premier cas, le verbe employé est le même que celui des discours précédents en l'occurrence le verbe {fallen}. Dans le second cas, il s'agit du verbe {herunterfallen} qui exprime également l'idée de {tomber} mais de façon plus précise. {Herunterfallen} indique la direction dans laquelle les obus sont tombés c'est-à-dire du haut vers le bas.

Le troisième discours-source sur lequel portera notre attention est : « Les Kowétiens gardaient leurs supporters avec eux » (Cf. Kouadio Arnaud AHIGRO, 2022).

Tableau 3 :

³ Mollusque marin dont le corps est enveloppé dans une coquille.

Etudiant.e.s	Genre	Niveau d'études	Discours sources	Discours cibles	Typologie d'erreur constatée
Bella	F	Master 1	Les Kowétiens gardaient leurs supporters avec eux.	Die Kuwaieter behielten ihre Fans bei ihnen	Non-sens/solécisme
Nanbeko	M	Master 2	Les Kowétiens gardaient leurs supporters avec eux.	Die Kuwaitis erhalten mit ihnen die Unterstützer	Non-sens
Boris	M	Master 1	Les Kowétiens gardaient leurs supporters avec eux.	Die Kuwaitis behielten ihre Anhänger bei sich.	Non-sens
Fidèle	M	Licence 2	Les Kowétiens gardaient leurs supporters avec eux.	Die Kuwaieter blieben mit ihren Fans	Non-sens
Brakissa	F	Licence 1	Les Kowétiens gardaient leurs supporters avec eux.	Die Kuwaieter behalten ihre Unterstützung bei sich	Non-sens
Yacouba	M	Licence 3	Les Kowétiens gardaient leurs supporters avec eux.	Die Kuwaieter hielten ihre Allierten mit ihnen.	Non-sens/solécisme
Haïdara	M	Licence 2	Les Kowétiens gardaient leurs supporters avec eux	Die Kuwaieter selbst passten ihre Schlachtenbummler auf	Non-sens

Conçu par nous (BEAM).

Les discours cible susmentionnés nous présente l'emploi de deux différents morphèmes pour exprimer {Kowétiens} en l'occurrence {Kuwaitis} et {Kuwaieter}. Ces deux morphèmes sont effectivement des synonymes et renvoient aux ressortissants du Koweit. Seulement, comme dans les discours précédents, les traducteurs se sont tous limités à la traduction littérale. Quant au verbe, nous remarquons une variété de morphèmes employés qui diffèrent d'un traducteur à un autre. Ce sont : {erhalten}, {behielten}, {blieben}, {behalten}, {hielten}, {aufpassen}.

Le morphème {hielten} est la forme conjuguée du verbe {halten}. {Behielten} et {behalten} sont tous deux les formes conjuguées du verbe {behalten} conjuguées respectivement au présent et au présent de l'indicatif. Le verbe {erhalten} est la forme conjuguée du présent de l'indicatif du verbe {erhalten}. {Aufpassen}, quant à lui, est la forme conjuguée du verbe {aufpassen} au présent de l'indicatif. Tous les verbes précédemment cités signifient {garder} ou {conserver}. Littéralement, ils sont appropriés pour traduire le présent discours à l'exception du verbe {aufpassen} qui signifie {faire attention} ou {surveiller} ou {superviser}.

Certainement que le traducteur a tenu compte d'un contexte que nous ignorons avant d'opter pour ce verbe. Le troisième mot-clé de ce discours est le morphème {supporter} qui a été traduit différemment d'un étudiant à un autre. Sur les sept propositions du discours d'arrivée, nous notons six différents termes employés pour désigner le morphème {supporter}. Ce sont {Unterstützer}, {fans}, {Anhänger}, {Unterstützung}, {Allierten} et {Schlachtenbummler}. Les deux premiers morphèmes {Unterstützer} et {Fans} correspondent littéralement au morphème {supporter}. Le morphème {Anhänger} se rapporte plus à l'idée de {partisans} que de {supporter}. Le morphème {Unterstützung} désigne le {soutien} et le morphème {Allierten} désigne les {alliés}. Quant au morphème {Schlachtenbummler}, il désigne {le supporteur d'une équipe sportive}. Il est plus précis que les termes utilisés précédemment. Comme mentionné plus haut, l'auteur du discours traduit, dans lequel le morphème {Schlachtenbummler} apparaît, a certainement mis le discours dans un contexte purement sportif.

Traduit par les mêmes étudiants, le quatrième discours sélectionné dans le cadre de cette contribution scientifique est : « Les supporters applaudissent » (Cf. Kouadio Arnaud AHIGRO, 2022). Ci-dessous les différentes propositions de discours traduits.

Tableau 4

Etudiant.e.s	Genre	Niveau d'études	Discours sources	Discours cibles	Typologie d'erreur constatée
Bella	F	Master 1	Les supporters applaudissent.	Die Fans applaudieren	Non-sens
Nanbeko	M	Master 2	Les supporters applaudissent.	Die Unterstützer jubeln	Non-sens
Boris	M	Master 1	Les supporters applaudissent.	Die Fans klatschen	Non-sens
Fidèle	M	Licence 2	Les supporters applaudissent.	Die Fans klatschen Beifall	Non-sens
Haïdara	M	Licence 2	Les supporters applaudissent.	Die Schlachtenbummler applaudierten	Non-sens

Conçu par nous (BEAM).

A ce niveau également, les données changent d'un traducteur à un autre. Cependant, vu la brièveté du discours, nous retrouvons l'emploi des mêmes morphèmes dans plusieurs textes traduits. Le morphème le plus récurrent est {Fans}. Nous le retrouvons dans trois de ces

discours. En dehors de {Fans}, nous remarquons également l'emploi des morphèmes {Unterstützer} et {Schlachtenbummler}. Etant donné que {supporter} existait dans le discours numéro trois, nous ne nous attarderons pas sur ce morphème. Sur les cinq discours traduits proposés ci-dessus, nous identifions quatre différents morphèmes pour exprimer le morphème {applaudissent}. Ce sont {jubeln}, {klatschen}, {applaudieren}, {Klatschen Beifall}. {Jubeln} a le sens de {jubiler} ou {exulter}, {applaudieren} et {klatschen Beifall} correspondent au terme français {applaudir}. Dans la cinquième proposition de discours traduit, nous constatons que le traducteur a conjugué le verbe {applaudieren} au présent de l'indicatif malgré que dans le discours de départ, le verbe est conjugué au présent de l'indicatif. Etant donné que ce temps existe également en allemand, nous pouvons dire que le traducteur de ce discours n'a pas été fidèle au temps du verbe contrairement aux autres discours dans lesquels le temps du verbe est respecté.

Du reste, les discours cibles susmentionnés sont-ils fiables et pertinents ?

La somme des quatre tableaux nous présente trois types d'erreurs fréquentes dans les discours cibles. Le non-sens est l'erreur la plus fréquente dans les discours cibles analysés. En effet, il désigne la perte de sens total du discours due à l'erreur de traduction d'un mot (Cf. Valérie AUCOUTURIER, 2019). Tous les discours sources ayant été traduits en dehors de leur contexte d'énonciation, les morphèmes lexicaux employés pour les traduire sont automatiquement faussement employés et cela a entraîné la perte du sens total des discours d'arrivée proposés par les étudiants. En plus du non-sens, nous avons identifié le solécisme dans deux discours cible. Le solécisme désigne les erreurs syntaxiques contenues dans le discours (Cf. Hélène DUMAIS, 2019). Ainsi, parmi les discours traduits, nous remarquons que certains étudiants n'ont pas respecté les règles de la structure grammaticale dans la langue d'arrivée mais se sont conformés à celle de la langue de départ. En effet, traduits du discours : « les Kowétiens gardaient leurs supporters avec eux », les traducteurs Bella et Yacouba ont omis de faire intervenir le complément datif avant le complément accusatif. Ils ont plutôt conservé la structure du discours de départ. L'erreur lexicale est le troisième type d'erreur décelé des discours d'arrivée. On parle d'erreur lexicale en cas d'utilisation incorrecte du lexique (Cf. ANCTIL, Dominic, 2017). Parmi les discours soumis à notre étude, nous observons cette erreur dans le discours cible : « *Die Granatwerfer sind heruntergefallen* ». L'erreur est relative à l'emploi du morphème lexical {Granatwerfer} pour désigner les obus alors qu'il désigne plutôt les lanceurs des obus.

Ainsi, les résultats de notre enquête révèlent que l'usage exclusif des dictionnaires bilingues et /ou celui des logiciels de traduction ne sont pas toujours une solution pour les discours à traduire étant donné qu'ils fournissent parfois des termes peu pertinents. La raison majeure des erreurs relevées des discours traduits est la non prise en compte du contexte d'énonciation dans le processus de traduction. Vu que « la traduction est une activité spécifique qui requiert pour son étude une démarche spécifique [...] » (Ballard, (2006, P. 179), nous proposons l'analyse du discours, comme démarche pour une traduction pertinente.

3. Analyse du discours comme méthode pour une traduction efficace

Le traducteur a été considéré tour à tour comme :

Un « translateur » chargé de la simple transposition des mots d'une langue à l'autre, comme un « adaptateur » ayant la responsabilité de satisfaire les attentes du public visé, comme un « médiateur » qui se place à mi-chemin entre deux cultures ou deux mondes pour les rapprocher, comme un « communicateur » enfin, chargé de faciliter le dialogue entre individus ou communautés éloignées. (Mathieu GUIDERE, 2016, P. 15).

La multitâche à laquelle est confronté le traducteur témoigne de la complexité et de l'exigence de la traduction dont l'analyse du discours serait une solution. L'analyse du discours est non seulement une discipline plurielle employée dans les sciences humaines et sociales s'appliquant à des objets variés mais aussi une méthode d'analyse. Elle est employée en vue de décrire les éléments linguistiques du discours. En plus de sa fonction descriptive, elle permet de répondre aux questions du « comment » et du « pourquoi » le discours est prononcé. De ce fait, l'analyse du discours n'exclut pas le locuteur mais il est considéré comme un acteur agissant au travers de son énoncé. En somme, l'analyse du discours prend en compte le contexte de la production de l'énoncé, les caractéristiques des locuteurs et les caractéristiques sémantiques de l'énoncé. Sa particularité repose sur le fait qu'il n'existe aucun « prêt-à-porter langagier » c'est-à-dire qu'aucun sens stable n'est attribué au discours car le sens de chaque énoncé dépend de son contexte d'énonciation. (Cf. Franck COBBY, 2017). Ainsi, pour mieux cerner le sens des discours soumis à notre étude et éviter les erreurs de traduction, nous procéderons à l'analyse des discours sources. Cette analyse nous permettra d'identifier le contexte dans lequel le discours est prononcé, d'identifier les interlocuteurs et le sens du discours.

Au cours de l'analyse, il s'agira de répondre à la question : « qui » dit « quoi » « à qui » « quand » « où » « comment » et « dans quelle intention » ? Les réponses à ces questions nous permettront d'identifier le locuteur du discours, le référent, l'interlocuteur, la période, le lieu, la manière, la stratégie et l'intention du locuteur. La mise en évidence des éléments

susmentionnés nous permettra de confirmer les erreurs de traduction des discours cibles proposés par les étudiants et de proposer des discours d'arrivée plus pertinents.

Nous avons recueilli le discours N° 1 « son pain est croustillant » lors des échanges entre deux jeunes femmes critiquant leur amie au sujet de son petit ami. En effet, l'expression « pain » a été empruntée du chant de l'artiste Ayanne dont le titre est « on me drague » sortie en octobre 2022. Dans cette chanson, « le pain » ne désigne aucunement l'aliment mais il est employé de façon métaphorique pour désigner le partenaire d'une femme. De ce fait, lorsque ce dernier remplit certains critères tels que la beauté et l'élégance, il est qualifié de « croustillant ». Ayanne, créatrice du concept « Pain croustillant » est une jeune chanteuse ivoirienne. Les interlocutrices du discours source sont également des ivoiriennes vivant sur le territoire ivoirien. En effet, nous avons recueilli ce discours lors d'une visite dans une famille en Janvier 2023 au cours de laquelle nous avons entendu la conversation de deux femmes. De ce fait, nous nous trouvons dans un contexte linguistique ivoirien. Le morphème « pain » renvoie de ce fait au partenaire de leur amie et le morphème « croustillant » à son aspect physique. L'expression « pain croustillant » est donc une expression argotique.

Un argot se définit comme une variété linguistique spécifique à un groupe social qui permet de se distinguer des non-initiés et de se créer une identité propre en utilisant des termes cryptiques (Cf. Albert VALDMAN, 2000, P. 1189). Selon Marcel SCHWOB, « l'argot est une langue artificielle, destinée à n'être pas comprise par une certaine classe de gens » (Marcel SCHWOB, 2010, P. 9). Sainean, quant à lui, considère que « l'argot est le langage métaphorique par excellence » (Lazare SAINEAN, 1907, P. 59). Son emploi est dû soit à une volonté de cryptage du discours de telle sorte qu'un non-initié ne puisse le comprendre soit à une recherche d'expressivité. (Cf. Louis Jean CALVET, 2007). En Côte d'Ivoire, les avis sont partagés au sujet de l'historique de l'argot {pain}. L'une des explications la plus courante est que l'emploi du morphème {pain} pour désigner l'amoureux d'une femme n'est que l'aphéresè du morphème {copain}. Ainsi cette expression argotique est née suite à la troncation de la première syllabe du morphème {copain} en vue d'obtenir non seulement une abréviation mais aussi un style particulier. Le discours N° 1 s'inscrit à la fois dans les deux cas c'est-à-dire le cryptage du discours et la recherche de l'expressivité. Ajoutée à ces raisons, nous pouvons affirmer que l'expression argotique est également employée pour des raisons d'identité culturelle dans la mesure où la Côte d'Ivoire est réputée pour l'emploi des expressions argotiques issues du nouchi, pidgin ivoirien. En employant cet argot, elles donnent implicitement leur origine. A l'aide du contexte d'énonciation, nous pouvons déduire que la locutrice de ce discours est une

femme (qui) qui critique (quoi) son amie avec sa complice (à qui) en 2023 (quand) en utilisant une expression argotique méliorative (comment) de la Côte d'Ivoire (où) en vue de chiffrer son message et le rendre incompréhensible à son entourage (pourquoi). L'analyse rend le discours plus explicite et nous permet de nous rendre compte que le référent est une femme. Vu que les règles grammaticales de la langue française varient de celles de l'allemand, il est important d'identifier le genre auquel renvoie le morphème {femme} en allemand. L'édit morphème étant un mot féminin, l'équivalent de la traduction du morphème {son} est {ihr} contrairement aux propositions précédentes de Bella et de Yacouba. Le discours N°1 revient à dire :

Son amoureux est pimpant.

Sur cette base, nous proposons les traductions suivantes :

Ihr Liebhaber ist fesch.

Ihr Verliebter ist gutaussehend.

Les trois derniers discours font partie des expressions couramment employées dans le monde scolaire et étudiant en Côte d'Ivoire pendant les années 1990. A cette époque, les élèves et étudiants se servaient de plusieurs expressions argotiques lors de leurs conversations. Ces expressions étaient liées aux réalités sociales et portaient sur les thèmes tels que la vie en cité, les examens, la tricherie, les rapports entre les enseignants et les apprenants.

Intitulé : « *Les obus sont tombés* », le discours N° 2 semble être prononcé dans un contexte de guerre. Cependant, ce n'est pas le cas. Il s'inscrit dans un contexte purement scolaire et étudiant. En effet, en Côte d'Ivoire, les apprenants étaient soumis à des interrogations écrites ou orales pendant l'année académique. Ainsi, les apprenants employèrent l'expression {obus} pour désigner les interrogations. Un tel discours était donc prononcé lorsque les étudiants étaient soumis à une interrogation dans la mesure où à cette époque, les interrogations n'étaient pas des évaluations programmées à l'avance ; les enseignants avaient le droit de les surprendre. N'étant pas prévenu d'avance, la probabilité du taux d'échec était grande à l'instar de l'obus en tant qu'un projectile qui fait également assez de dégâts. Les interlocuteurs de ce discours sont les apprenants (qui) s'adressent à leurs condisciples (à qui) au sujet des évaluations subies au cours de la journée en classe (où) dans les années 1990 (quand). Ils emploient la métaphore (comment) pour désigner ces évaluations en vue de rendre la communication difficilement compréhensible par les non-initiés. Le contexte historique, spatial, temporel ainsi que les

interlocuteurs, la manière, les raisons étant élucidés, nous proposons de reformuler ce discours de la manière suivante :

Proposition 1 : *On a subi des interrogations écrites.*

Proposition 2 : *Nous avons subi un contrôle de connaissances.*

Suite à la reformulation, nous proposons les discours cibles suivants :

1- *Wir haben uns eine Lernkontrolle unterzogen.*

2- *Wir haben uns einem Wissenstest unterzogen.*

Les morphèmes clés du discours source N°3 : « *Les Kowétiens gardaient avec eux leurs supporters* » sont {Kowétiens} et {supporters}. Pendant les années 1990, ce discours était prononcé par les élèves et étudiants lors des interrogations écrites et les examens pour crypter leur message. Le morphème {Kowétiens} fait référence aux tricheurs c'est-à-dire les apprenants qui ne faisaient aucun effort pour avoir de bonnes notes. En effet, ces derniers sont assimilés aux ressortissants du Koweït compte tenu du fait que le Koweït était réputé pour sa richesse grâce à ses gisements de pétrole. Le pétrole étant également employé de façon imagée par les étudiants à cette même époque pour désigner les antisèches de sorte à camoufler le sens de leur message et le rendre inaccessible aux enseignants qui étaient censés les surveiller lors des différentes évaluations. Au fil du temps, ils employèrent l'expression {supporter} comme synonyme de {pétrole}. Ce discours est de ce fait prononcé par des élèves ou étudiants (qui) des années 1990 (quand) à l'endroit de leurs condisciples (élèves et étudiants) en Côte d'Ivoire à l'occasion des évaluations (où) de façon métaphorique (comment) afin d'éviter que le surveillant ne les sanctionne (pourquoi). Ainsi, une reformulation du discours s'impose à nous avant la traduction. Nous pouvons reformuler ce discours de la manière suivante :

Les tricheurs prenaient leurs antisèches.

Sur la base du discours reformulé, nous proposons les traductions suivantes :

Proposition 1: *Die Betrüger nahmen ihre Spickzettel mit.*

Proposition 2: *Die Schummelner nahmen ihre Schummelzettel mit.*

Le quatrième discours est en quelque sorte la suite du discours précédent. Le sens du morphème {supporter} est le même que celui du discours précédent. Nous nous situons dans le même contexte scolaire et étudiant. Seul le sens du morphème {applaudissent} est méconnu. Les

étudiants employèrent l'expression {les supporters applaudissent} lorsque l'un d'entre eux sortait ses antisèches et s'en servait lors des évaluations. Les interlocuteurs de ce discours sont les étudiants et leurs condisciples (qui /à qui) s'exprimant de façon imagée (comment) lors des évaluations (en salle de classe / en Côte d'Ivoire) dans les années 1990 (quand) en vue d'informer leurs condisciples de la disponibilité des antisèches et par la même occasion d'empêcher les surveillants de s'en apercevoir (pourquoi). Ce faisant, nous reformulons le discours source de la manière suivante :

Les tricheurs se servent de leurs antisèches.

Les fraudeurs se servent de leurs antisèches.

Partant de cette reformulation, nous proposons les traductions suivantes :

Proposition 1: *Die Betrüger benutzen ihre Spickzettel.*

Proposition 2: *Die Betrüger verwenden ihre Spickzettel.*

Le tableau suivant récapitule les données du discours source au discours cible en passant par les discours reformulés sur la base de l'analyse du discours.

Discours sources	Discours source reformulés	Discours cible 1	Discours cible 2
Mon pain est croustillant	Son amoureux est pimpant.	Ihr Liebhaber ist fesch.	Ihr Verliebter ist gutaussehend.
« Les obus sont tombés »,	1- On a subi des interrogations écrites. 2- Nous avons subi un contrôle de connaissances.	Wir haben uns eine Lernkontrolle unterzogen.	Wir haben uns einem Wissenstest unterzogen.
Les Kowétiens gardaient leurs supporters avec eux.	Les tricheurs prenaient leurs antisèches.	Die Betrüger nahmen ihre Spickzettel mit.	Die Schummelner nahmen ihre Schummelzettel mit.
Les supporters applaudissaient.	Les tricheurs se servent de leurs antisèches. Les fraudeurs se servent de leurs antisèches.	Die Betrüger benutzen ihre Spickzettel.	Die Betrüger verwenden ihre Spickzettel.

Conçu par nous.

La traduction est un processus de longue haleine qui exige une analyse préalable du discours de départ. L'analyse des discours sources à l'aide de la méthode de l'analyse du discours confirme d'une part la non-pertinence des discours traduits sans tenir compte du contexte d'énonciation et d'autre part prouve que l'analyse du discours peut être employée comme méthode de traduction efficace.

Conclusion

La thématique de la traduction n'est pas un domaine d'étude nouveau. Cependant, elle demeure d'actualité en raison de son importance face au phénomène de la globalisation qui nécessite des échanges permanents entre les différents pays malgré les différences linguistiques. Néanmoins, nous remarquons des erreurs de traduction. En vue de déceler ces différentes erreurs et leurs raisons, nous avons soumis sept étudiants à la traduction de quatre discours oraux argotiques du français vers l'allemand. Ces étudiants ont traduit différemment les discours en employant soit différents morphèmes soit différentes structures grammaticales.

L'analyse des discours sources à l'aide de la méthode de l'analyse du discours nous a révélé que les discours cibles proposés par les étudiants n'étaient pas fiables en raison de la présence de certaines erreurs tels que le non-sens, le solécisme et l'erreur lexicale. Le motif principal de ces erreurs est la non-prise en compte du contexte d'énonciation dans le processus de traduction. Toute bonne traduction doit être conditionnée par le contexte afin d'éviter les débordements. Ainsi, en vue de parvenir à une traduction assez pertinente, nous proposons d'adopter l'analyse du discours comme méthode de traduction. Cet article est une contribution à la traduction des discours de manière générale et des discours oraux argotiques de façon spécifique. Il pourrait servir aux professionnels du monde du cinéma dans lequel on rencontre l'emploi de nombreuses expressions argotiques. Cependant, est-ce possible de traduire toutes les expressions argotiques sachant qu'elles renvoient généralement à une réalité historique et culturelle et que ces réalités varient parfois d'un espace géographique à un autre ? Cette préoccupation pourrait constituer l'objet d'étude d'une prochaine contribution scientifique.

BIBLIOGRAPHIE

ANCTIL, Dominic (2017) : « Portrait des erreurs lexicales d'élèves de 3e secondaire en production écrite et proposition de pistes didactiques », *Pratiques* [En ligne], URL : <http://journals.openedition.org/pratiques/3447> ; DOI : 10.4000/pratiques.3447 consulté le 17 février 2024.

AHIGRO, Kouadio Arnaud (2022) : « petit dictionnaire des étudiants ivoiriens », in *Côte d'histoire : l'histoire tout simplement*, nouveau média spécialisé dans l'histoire de la Côte d'Ivoire et de l'Afrique, in <http://www.youtube.com/@cotedhistoire>, consulté le 7 Avril 2023.

AUCOUTURIER, Valérie (2019) : « Le non-sens comme absence de contexte », in *Cahiers philosophiques*, numéro 158, volume 3, PP. 83 à 98, in <https://www.cairn.info> », consulté le 02 février 2024.

BALLARD, Michel (2006) : « La traductologie, science d'observation », dans : *Qu'est-ce que la traductologie ?* études réunies par M. Ballard, Artois Presses Université, coll. « Traductologie », Artois : 179-194.

BENVENISTE, Emile (1966) : *Problème de linguistique générale 1*, Paris : Gallimard.

CALVET, Louis Jean (2007) : « Introduction », *L'Argot*, P. 5 -16, mis en ligne sur Cairn.info.mht le 15/ 03/ 2010, consulté le 5 février 2024.

COBBY, Franck (2017) : « L'analyse de contenu du discours » in : www.analyse-du-discours.com, consulté le 10 Août 2021.

DUBOIS, Jean (2002) : *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse-Bordas.

DUMAIS, Hélène (2019) : « Des fautes courantes : le barbarisme, l'impropriété et le solécisme », in *Conjugaison, orthographe, syntaxe, vocabulaire*, in <https://www.bescherelle.ca>, consulté le 17 février 2024.

GUIDERE, Mathieu (2016) : *Introduction à la traductologie. Penser la traduction : hier, aujourd'hui, demain*, 3^{ème} édition, Louvain-la-Neuve : de bock supérieur.

SAINEAN, Lazare (1907) : *L'argot ancien, (1455 - 1850)*, Paris : Honoré Champion.

SEGOND, Louis (1910) : « Genèse 11 V 1- 9 », *La Sainte Bible*, Alliance biblique universelle, édition revue avec références.

SCHWOB, Marcel (2010) : *Etudes sur l'argot français*, Paris : édition Allia.

VALDMAN, Albert (2000) : « la langue des faubourgs et des banlieues : de l'argot au français populaire », in *The French Review*, Carbondale : American Association of Teachers of French, vol. 73, N° 6, P. 1179- 1192.